

A QUOI SERT LA CONFESSION !

A l'entrée de la sainte quarantaine, pendant laquelle tout le monde est tenu de se confesser, il n'est pas inutile de répondre brièvement à cette question.

Voulez-vous savoir à quoi sert la confession ? Demandez-le à ce vieil avare qui a peur du confessionnal où l'on fait restituer les usures, mais qui trouve que la confession est une fameuse garantie contre les infidélités de ses employés.

A quoi sert la confession ? Demandez-le à ces parents qui voyaient dépérir leur enfant. Depuis qu'il se confesse plus fréquemment, il a reconquis sa fraîcheur avec son innocence.

A quoi sert la confession ? Demandez-le à cette mère de famille dont le mari arrivait si souvent à la maison content comme six rois, jurant, tempêtant, et bousculant tout : meubles, chaises, femme et enfants. Aujourd'hui que notre brise-ménage se confesse, l'aubergiste se plaint d'avoir perdu une de ses meilleures pratiques ; mais la pauvre mère trouve que la confession est bonne à quelque chose.

A quoi sert la confession ? Demandez-le à ces infortunés devenus les esclaves de leurs passions et traînant le plus pesant des boulets ; depuis qu'ils se confessent, ils sont redevenus heureux.

Si tout le monde se confessait et se confessait bien, tout irait infiniment mieux dans le monde. Nous verrions moins de ces rivalités et de ces luttes qui poussent si souvent les hommes à s'entredéchirer.

Si tout le monde se confessait, il n'y aurait plus de voleurs, de faussaires, de défalcataires et de spéculateurs éhontés ; car dans la petite guérite du bon Dieu, il faut compter et restituer, si l'on veut être absous.

Si tout le monde se confessait, plus d'inimitiés, de haines et de vengeances, car lorsqu'on va faire son *meâ culpâ* aux pieds d'un prêtre, il faut se réconcilier et pardonner ; autrement, pas de pardon pour soi-même.

Si tout le monde se confessait, plus de ces médisances et de ces calomnies qui sont le pain quotidien des conversations et de la plupart des journaux ; car dans le confessionnal il y a une balance où l'honneur du prochain pèse encore plus que tous ses autres biens.

Si tout le monde se confessait, nous ne verrions pas si souvent le désordre et la honte dans les familles, l'innocence scandalisée, et l'oubli des devoirs les plus sacrés ; car au confessionnal on respire un air qui produit une influence salutaire sur les mœurs, les